

Peut-être ont-elles péri dans l'incendie de Sion en 1790 ? Le fait des reconnaissances épiscopales est aussi valable pour les autres lombards. J'ai cité encore, à la fin du XIV^e siècle, Anniquin de l'Escluse, lombard et marchand. Comme Bonivassali, ce personnage paraît avoir modifié plusieurs fois son identité. Par exemple, en 1393, on trouve Jean de Lescluse alias Anniquin⁸, sans doute le même qu'Anniquin Niciour, domicilié au Bourg, cité en 1373. On voit par la suite des pièces qu'une partie de ces lombards avaient épousé des femmes du pays, par exemple, Anniquin, qui avait pour épouse une Frossard⁹. Dans le même XIV^e siècle, on trouve encore à Martigny, en 1362, Nicolet, lombard, de Agarn, puis Antoine Bocanier, d'Asti, lombard, en Ville, qui reconnaît avoir reçu 6 florins d'or du Vidomne Aymon¹⁰.

Au XV^e siècle, nous rencontrons les suivants : Bastian Ferrassy, habitant Saxon, en 1457 ; en 1468, on trouve à Saxon Barthélemy Ferrassy. — 1460, Anthoine Frayant, de Sembrancher. — 1465, Pierre Solaz, de Antronaz Plana. — 1467, Jean de Domonena. — 1472, Jean Grigniodi ou Giniodi. — Encore en 1472 : Jean Joly alias de Nanto, qui l'année suivante, intervertit son nom en de Nanto alias Joly. — 1479, Pierre de Layaz. Enfin, de 1485 à 1502, on trouve encore un représentant de la lignée des Berthollet, Bernard, lombard de la ville, qui, cette année-là, fait une vente à Georges Supersaxo¹¹.

En terminant ce petit article, je voudrais signaler à nos chartistes une particularité de la commune de Novare, concernant la désignation des usuriers. Ils y étaient connus sous le nom de *Guidardons*¹². Il se peut que ce curieux vocable se rencontre dans nos chartes de la fin du XIII^e ou de la première moitié du XIV^e siècle, le Valais ayant eu des relations suivies avec Novare.

Philippe FARQUET

Notes sur la famille de Valpelline à Martigny

On a vu que Jacquemet de Valpelline avait eu une fâcheuse aventure avec un lombard. Cette famille, venue en Valais très probablement avec l'épiscopat de Rodolphe de Valpelline (1271-75) a laissé des traces à Martigny où elle paraît avoir fait souche, sans cependant cons-

⁸ et ⁹ Arch. de Courten.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Arch. cantonales. Fonds de Lavallaz.

¹² *Historiae Patriae Monumenta*. Statuts de Novare, 1201.

tituer une nombreuse lignée. Elle se rencontre de 1317 à 1484, sans que l'on puisse établir une filiation. Citons les principaux :

Jean, châtelain de Martigny, paraît en 1319, dans un acte de limitation entre Martigny et Vollèges¹, en 1324, dans un acte d'arbitrage et de limitation entre Martigny et Charrat²; en 1323 et 1325, il est en difficultés avec divers particuliers³; il n'était plus châtelain en 1325.

Jacquemet, *Jacquet* ou *Jacques* se rencontre à Martigny de 1317 à 1351. En 1330, on le trouve comme notaire. Il eut un bâtard, *Amédée*, cité de 1374 à 1380. *Jacques* (noble), connu en 1484, est la dernière citation de cette famille.

On trouve dans les reconnaissances épiscopales de 1535, la mention suivante, qui peut autoriser à croire que cette famille posséda un certain mas de vignes aux Marques : *lieu dit le Clos de Vaupellina*⁴.

Ph. F.

¹, ², ⁴ Archives Mixtes de Martigny.

³ Archives cantonales, Série S M.